

ÉTUDE

*Les sites Web des services d'archives universitaires au Canada et la diffusion**

Yvon Lemay

*L*es services d'archives universitaires canadiens, comme plusieurs autres services d'archives au Canada et de par le monde, sont nombreux à posséder un site Web. Un engouement des plus justifiés lorsque l'on sait que «au train où vont les choses, Internet comptera plus de 100 millions d'utilisateurs dans 150 pays dès l'an 2000» (Innovitech 1995, 9). Mais est-ce à dire que les archivistes disposeraient enfin d'un moyen leur permettant d'atteindre leur objectif ultime qui est «de rendre accessibles et de préparer à une diffusion les informations [que les archives] renferment»? (Couture et Rousseau 1995, 257) Nul doute que les archivistes n'ont jamais disposé jusqu'à maintenant d'outil de diffusion de cette ampleur. Soudainement, c'est comme si les murs de leurs services étaient devenus transparents et leur contenu accessible aux yeux de tous. Comment tirent-ils profit de l'extraordinaire potentiel de cette nouvelle technologie de l'information? En quoi les sites Web contribuent-ils à la diffusion des archives?

En prenant comme objet d'étude les sites Web des services d'archives universitaires canadiens, notre objectif n'est pas d'établir une liste des meilleurs exemples, encore moins de proposer ce que devrait être le site idéal pour ce type de services d'archives. Notre but est de comparer l'utilisation qui est faite de ces sites aux efforts déployés jusqu'ici dans le domaine de la diffusion des archives. En fait, nous cherchons à vérifier dans quelle mesure les sites Web des services d'archives universitaires au Canada intègrent les moyens et activités de diffusion des archives, voire les font progresser.

* Ce texte a été produit dans le cadre du cours BLT-6621 (Recherche en archivistique) donné par Jocelyne Martineau à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal au cours de l'hiver 1998. Nous aimerions remercier Madame Martineau pour l'aide qu'elle nous a accordée tout au long de notre recherche.

Pour y parvenir, notre démarche sera la suivante. Premièrement, nous ferons le point sur la question de la diffusion des archives afin d'établir une liste des principaux moyens qui ont été utilisés à cette fin. Liste qui nous permettra d'élaborer une grille d'analyse en fonction de laquelle sera examiné le contenu des sites Web des services d'archives universitaires canadiens. Deuxièmement, après un portrait d'ensemble, les résultats seront présentés en détail selon les sept moyens de diffusion de la grille d'analyse. L'analyse des résultats comprendra également une partie sur les services d'archives universitaires au Québec. Troisièmement, à la lumière des informations recueillies sur les sites Web et la diffusion, nous soulignerons une tendance importante qui se manifeste dans le milieu des services d'archives universitaires. Le lecteur trouvera en annexes la grille d'analyse et les tableaux qui ont permis de l'élaborer, la liste des services d'archives universitaires canadiens analysés ainsi que la compilation et les différentes représentations des données.

LES ARCHIVES ET LA DIFFUSION

Qu'entend-t-on par diffusion dans le domaine des archives? En quoi cela consiste-t-il? Est-ce que la question de la diffusion se pose de façon particulière dans le milieu universitaire? Est-il possible d'établir une grille d'analyse des principaux éléments qui caractérisent la question de la diffusion des archives? Pour répondre à ces questions, examinons d'abord la synthèse que nous propose l'ouvrage, *Les archives au XXe siècle. Une réponse aux besoins de l'administration et de la recherche*, paru en 1982 et réédité à maintes reprises depuis.

Dans cet ouvrage, les auteurs Carol Couture, Jean-Yves Rousseau ainsi que Denise Péliissier qui a collaboré à la rédaction du chapitre sur la diffusion, divisent les moyens de diffusion en deux catégories. D'une part, il y a les moyens «qui se fondent sur les archives elles-mêmes et qui participent à leur diffusion en mettant en valeur les documents et les informations qu'elles contiennent» (Couture et Rousseau 1995, 257). C'est ce qu'ils appellent *la diffusion des archives par les archives*. Dans cette catégorie entrent des moyens de diffusion comme la publication, la reproduction ou l'exposition. D'autre part, il y a les moyens qui «se fondent sur l'archiviste et sur le dynamisme de la relation qu'il établit avec le chercheur et le public en général» (Couture et Rousseau 1995, 257). Cette deuxième catégorie, qu'ils appellent *la diffusion des archives par l'archiviste*, comprend des moyens comme la réglementation, la référence et les activités culturelles ou de formation.

Ayant distingué deux principales catégories de moyens de diffusion, les auteurs poursuivent leur réflexion en précisant les différentes formes que prennent chacun de ces moyens. Le tableau 1 (annexe A) offre un aperçu de l'ensemble de leur considérations. Concernant la référence, il est à noter que les auteurs soulignent l'importance pour les archivistes de connaître les besoins des chercheurs, de les guider et les diriger dans leurs travaux et surtout de prendre la peine de répondre à toute demande d'information qui leur parvient. Or, comme il s'agit d'attitudes, nous ne retrouvons malheureusement aucune trace dans les moyens propres à la référence. Seuls des outils tels que des fiches d'inscription ou des formules de demande de prêt de documents apparaissent ainsi dans le tableau.

Comme l'indique cette synthèse effectuée par les auteurs de l'ouvrage *Les archives au XXe siècle*, la diffusion des archives est une question d'accessibilité et de mise en valeur des documents mais aussi de promotion des services d'archives. En effet, dans la perspective du marketing, ce que les archivistes désignent par le terme de diffusion correspond en fait à la notion de promotion d'un produit et d'un service. La promotion étant: «un ensemble cohérent d'activités qui ont pour objet: a) de faire connaître l'unité d'information, ses produits et ses services aux utilisateurs potentiels; b) de les inciter à s'en servir ou de rendre ceux-ci attrayants; c) de faire comprendre aux utilisateurs potentiels comment ils peuvent utiliser les différents outils et services et quels avantages ils peuvent en tirer; d) de maintenir le contact avec les utilisateurs pour continuer à les informer sur l'unité et connaître leurs réactions» (Guinchat et Menou, cité dans Michaud 1994, 103).

Mais qu'en est-il des services d'archives universitaires? Est-ce que la question de la diffusion ou de la promotion s'y pose de la même manière? Pour le savoir, prenons le cas du Service des archives de l'Université d'Ottawa. Dans une note de recherche parue en 1994 dans la revue *Archives*, Michel Prévost, l'archiviste en chef, dressait le bilan des «efforts effectués au cours des dernières années par [son] service afin de promouvoir ses produits et ainsi accroître sa visibilité». Le tableau 2 (annexe B) résume les différentes stratégies qui ont été mises en oeuvre par le Service des archives de l'Université d'Ottawa.

Lorsque nous comparons ces stratégies de promotion aux moyens de diffusion dont Couture, Rousseau et Pélissier font état dans *Les archives au XXe siècle* (tableaux 1 et 2), nous constatons ce qui suit. En ce qui concerne la publication, Prévost mentionne un point important qui n'apparaissait pas dans *Les archives au XXe siècle*: les outils de gestion. Pour ce qui est des autres publications (dépliants, articles, rapport biannuel), ils ne font que préciser ce que Couture, Rousseau et Pélissier soulignaient déjà. Même chose en ce qui a trait à l'exposition et à la visite. Bien que Prévost apporte des éléments nouveaux comme la tournée historique du campus ou la collaboration à des expositions préparées par d'autres services, ceux-ci s'intègrent aux moyens de diffusion prévus dans le tableau 1. Il n'en est pas de même cependant en ce qui concerne les liens avec les associations professionnelles et patrimoniales. Cette distinction n'était pas aussi clairement établie dans *Les archives au XXe siècle* et elle mérite d'être considérée comme un moyen de diffusion à part entière. Quant aux deux dernières stratégies mentionnées par Prévost, là encore, elles viennent nuancer les propos de Couture, Rousseau et Pélissier. Les stages de formation, les présentations sur l'histoire de l'institution et les relations avec les médias sont, en effet, des moyens ou stratégies importants dans la participation des services d'archives à des activités culturelles et de formation.

Bref, à l'exception des liens avec les associations professionnelles et patrimoniales, les stratégies de promotion (dont fait état Michel Prévost en 1994 au sujet du Service des archives de l'Université d'Ottawa) correspondent pour l'essentiel aux moyens énumérés dans *Les archives au XXe siècle* en 1982. Bien sûr, Prévost ne mentionne pas dans son article des moyens de diffusion comme la reproduction, la réglementation ou la référence identifiés par Couture, Rousseau et Pélissier dans leur ouvrage. Mais, dans la mesure où ces moyens sont le propre de tout service d'archives,

nous considérons qu'il s'agit là d'un silence qui n'a rien d'une exclusion et qu'il est par conséquent nécessaire d'en tenir compte. Car, en somme, la question de la diffusion recouvre sensiblement la même réalité peu importe le milieu.

Compte tenu du laps de temps qui sépare les deux textes ainsi que de leur optique respective, l'un abordant la question de manière générale et l'autre de façon spécifique, il nous est permis de croire que leur synthèse constitue une grille des plus adéquates pour analyser le contenu des sites Web des services d'archives universitaires canadiens. À condition, bien sûr, de l'adapter en conséquence, c'est-à-dire qu'elle soit suffisamment générale pour permettre d'y placer tout élément de contenu jugé pertinent et suffisamment précise pour ne pas douter de cette pertinence (annexe C). D'ailleurs, l'utilisation de cette grille d'analyse sera d'autant plus intéressante et pertinente qu'elle nous permettra de constater si, depuis 1994, donc depuis le développement du World Wide Web, les choses ont beaucoup changé dans le domaine de la diffusion des archives.

LES SITES WEB DES SERVICES D'ARCHIVES UNIVERSITAIRES AU CANADA

Remarques préliminaires

Notre analyse porte sur les sites Web de 26 services d'archives universitaires au Canada (annexe D). Pour établir ce nombre, nous nous sommes principalement basé sur la liste des institutions universitaires répertoriées dans le site Canadian Archival Resource on the Internet de l'Université de la Saskatchewan. Afin de s'assurer de son exhaustivité, nous l'avons comparée à la liste des universités et collèges au Canada que l'on retrouve sur le site de l'Association des archivistes du Québec (AAQ) ainsi qu'à la liste des 520 membres du Conseil canadien des archives (CCA) disponible sur le site du Conseil. Compte tenu des changements fréquents qui se produisent sur les sites, il est important de mentionner que notre analyse a été effectuée au cours des mois de février et mars 1998.

Nous n'avons pas retenu les sites des centres de recherche, des collections spéciales dans les bibliothèques ainsi que les sites des collèges (à l'exception du Centre d'études acadiennes qui a la responsabilité des archives de l'Université de Moncton). D'une part, nous ne disposons pas du temps nécessaire pour analyser un domaine aussi vaste et, d'autre part, cela aurait nui à l'homogénéité du corpus dans la mesure où, règle générale, les services d'archives universitaires ont un double mandat: ils sont responsables tant des archives historiques que de la gestion documentaire de leur institution. À noter que les services d'archives universitaires offrant un branchement par le biais de telnet (ex.: Athabasca University Archives, Brandon University Archives) ou en mode textuel avec le logiciel utilitaire Gopher (ex.: University of Lethbridge Archives) n'ont pas été intégrés à notre recherche. De plus, il a été impossible d'accéder à certains sites, soit parce qu'ils étaient en développement (ex.: University of Waterloo Special Collections and Archives), soit que leur adresse générait un message d'erreur (ex.: University of Prince Edward Island Archives, Wilfrid Laurier University Archives and Special Collections). Enfin, nous n'avons pas crû bon de retenir des sites

qui ne comportaient qu'une page d'accueil (ex.: Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM) et n'offraient par conséquent aucun service relié à la diffusion.

Pourquoi s'intéresser aux sites Web des services d'archives universitaires plutôt qu'à un autre type de services? Premièrement, parce que grâce à l'expertise et à l'équipement des services informatiques des universités, ces services ont pu se lancer plus facilement, rapidement et complètement dans l'aventure du World Wide Web. Deuxièmement, parce que les services d'archives universitaires, comme le soulignait Guy Dinel à propos du Québec, sont souvent parmi les plus actifs sur la scène archivistique (Dinel 1992, 175). Raison de plus de s'intéresser à leur présence sur le Web.

Informations recueillies

Les sites Web des services d'archives universitaires renferment trois principaux types d'information. Un premier type porte sur le site en tant que tel. Il comprend des éléments d'information comme la date de mise à jour, le nom du responsable, l'indice de fréquentation, les aspects techniques, les pages en développement, les commentaires et questions et parfois le but de même que l'identification de la firme responsable du design.

Le deuxième type d'information concerne les questions ayant trait au service d'archives proprement dit. Parmi les différentes rubriques que l'on rencontre dans ce deuxième type d'information, mentionnons: les coordonnées, les équipements, le personnel, l'historique, le mandat, la nature des fonds, les politiques, les services, les conditions ou règlements quant à la consultation, les publications, les travaux ou projets en cours et les activités à caractère archivistique.

Enfin, le troisième type comprend les services électroniques qui sont offerts sur le site. Par services électroniques, il faut entendre le courrier électronique, la numérisation de documents d'archives, le lien hypertexte, le formulaire électronique, l'exposition virtuelle, la consultation de base de données, etc. En d'autres termes, il s'agit d'autant de moyens qui permettent à celui ou celle qui consulte un site Web d'un service d'archives d'avoir un accès direct à l'information. Voilà donc ce qui retiendra plus particulièrement notre attention. Toutefois, comme nous le verrons, certains éléments des deux autres types d'information seront pris en considération.

Traitement des données

Les données recueillies sur les 26 sites Web des services universitaires d'archives canadiens ont été versées dans un tableau créé à l'aide du chiffrier électronique EXCEL. Dans ce tableau, les données prennent une forme numérique: 1 pour signaler la présence d'un moyen de diffusion ou 0 pour signaler son absence (annexe G). Pour des raisons pratiques, certains éléments peu fréquents (ex.: téléchargement de documents visuels ou de gestion documentaire, formulaire de commande de documents) ou encore qui recoupaient le contenu d'éléments déjà présents (ex.: services électroniques offerts par les bibliothèques) n'ont pas été indiqués dans le tableau. Nous en ferons mention uniquement lors de l'analyse des résultats.

Les statistiques descriptives ainsi obtenues sont également traitées et présentées de trois autres façons: a) un tri des données par ordre décroissant permet de visualiser les moyens de diffusion selon leur importance dans les sites (annexe E), b) un classement des sites par ordre décroissant donne un aperçu de la performance des services d'archives universitaires en regard de la diffusion (annexe F) et c) les données concernant les sites des services universitaires québécois sont extraites de l'ensemble des résultats afin d'effectuer un gros plan sur le Québec (annexe H).

Analyse des données

Quels sont les résultats obtenus? Pour répondre à cette question, nous procéderons en trois étapes, c'est-à-dire que nous présenterons d'abord un portrait d'ensemble, puis une vue détaillée en fonction des sept moyens de diffusion contenus dans la grille d'analyse. Suivra une section sur les services d'archives universitaires au Québec.

Dans l'ensemble, nous distinguons deux principaux aspects. Premièrement, les sites Web des services d'archives universitaires canadiens comptent en moyenne neuf éléments en rapport avec la diffusion (annexe E). Le plus fréquent est 1) le courrier électronique suivi, dans l'ordre, par 2) le lien hypertexte à l'université ou 3) à la bibliothèque, 4) le document visuel numérisé, 5) le lien hypertexte à des ressources archivistiques sur le Web ou 6) à d'autres services d'archives, 7) la capsule d'information sur l'histoire de l'institution, 8) le document relatif à la gestion documentaire et 9) la reproduction de document textuel. À noter qu'en ce qui concerne le document relatif à la gestion documentaire, il s'agit de documents autres que le plan de classification ou le calendrier de conservation, comme des politiques, des procédures ou encore des documents d'orientation.

Deuxièmement, plus on se dirige vers l'ouest du pays et plus les services d'archives universitaires offrent de services reliés à la diffusion (annexe F). En effet, parmi les sites Web des services d'archives universitaires les plus actifs en la matière (donc qui offrent neuf services et plus): six sont situés dans les provinces de l'Ouest, cinq en Ontario, deux au Québec et deux dans les provinces de l'Atlantique. À première vue, cette prépondérance semble s'expliquer notamment par le fait que les services d'archives universitaires situés dans les provinces de l'Ouest font partie de vastes réseaux réunissant les services d'archives d'une même province. C'est le cas en Colombie-Britannique et en Alberta.

Après cette vue d'ensemble, examinons les données recueillies en fonction des sept moyens de diffusion. Pour ce faire, nous suivrons l'ordre de présentation déjà établi dans la grille d'analyse, à savoir: la publication, la reproduction, l'exposition, la réglementation, la référence, les activités culturelles ou de formation et les liens.

En matière de publication, quatre constatations s'imposent. En premier lieu, les sites Web des services d'archives universitaires offrent autant d'instruments de recherche pour les archives historiques (catalogue ou liste des fonds, guide de dépôt ou de fonds, répertoire, inventaire et index de fonds) que d'outils de gestion documentaire (plan de classification, calendrier de conservation, guide, politique, procédure, document d'orientation, formulaire électronique, etc.). Cependant, dans près de 60% des cas,

les sites qui mettent à la disposition du public des instruments de recherche n'offrent pas ou peu d'outils de gestion documentaire et vice versa.

En deuxième lieu, et il s'agit là d'éléments nouveaux en matière de diffusion, 23% des sites Web donnent accès à des bases de données et 31% d'entre eux disposent de moteur de recherche permettant à l'utilisateur de rechercher de l'information sur les documents du site, soit à l'aide de chaîne de caractères, soit à l'aide de mots clés.

À propos des bases de données, quatre sites situés dans l'Ouest canadien, ce qui représente 15% de l'échantillon, donnent aussi accès à des bases de données à l'échelle provinciale en plus de celles qui leur sont propres. En Colombie-Britannique: «The British Columbia Archival Union List (BCAUL) database consists of descriptions of records held at 159 publicly-accessible archival repositories in the province. The BCAUL has been created and maintained by the Archives Association of British Columbia and is mounted on the University of British Columbia Library online system» (Site de l'Université de Colombie-Britannique). Une base de données semblable existe également dans la province voisine, l'Alberta. «The Archives Network of Alberta Database, better known as the ANA Database, consists of over 5000 fonds-level and collection-level descriptions of archival records held in Alberta's archival institutions. The two ways to access the database are through the World Wide Web, or by visiting one of the 27 archival institutions in the province which have in-house connections to the database» (Site de l'Université de Calgary).

En troisième lieu, il faut souligner qu'en matière de gestion documentaire, 15% des sites contiennent des formulaires électroniques permettant, comme à l'Université de Montréal, le rappel de documents semi-actifs. L'Université de Toronto permet aussi le téléchargement de formulaires électroniques.

Enfin, en dernier lieu, l'accès en ligne soit à des instruments de recherche, soit à des bases de données, ne signifie pas encore un accès direct aux documents d'archives en tant que tels. Pour l'instant, rares sont les sites qui mènent l'utilisateur de la description d'un document à la reproduction numérisé de ce document consultable directement à l'écran de son ordinateur. À ce titre, la base de données sur les photographies historiques de l'Université de Colombie-Britannique et celle de l'Université McGill avec ses 1 400 images numérisées font figure d'exception.

En matière de reproduction de documents d'archives, 62% des sites contiennent des documents visuels numérisés. À première vue, ce chiffre peut paraître important sauf qu'il s'agit, généralement, de photographies qui sont principalement utilisées à des fins d'illustration, c'est-à-dire à titre de complément graphique au texte.

Quant aux documents textuels, seulement 35% des sites en possèdent. Paradoxalement, ce ne sont pas des images de documents textuels obtenues à l'aide de numériseur mais des transcriptions ou des versions en format HTML de leur contenu qui sont intégrées à la plupart d'entre eux. Généralement, ce choix s'imposait puisqu'il s'agissait de reproduire soit des documents manuscrits (ex.: registres paroissiaux), soit des documents déjà en format informatique (ex.: procès-verbaux, texte de loi).

Le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton est le seul service d'archives universitaire au Canada à inclure des exemples de documents sonores numérisés (contes, chansons, croyances populaires). Aucun site ne présente des docu-

ments contenant des images en mouvement. Il est à souligner que des sites comme ceux des universités de Colombie-Britannique, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick donnent la possibilité aux utilisateurs de télécharger des documents d'archives numérisés.

Compte tenu du peu de place occupée par les documents d'archives numérisés, il n'est pas étonnant de constater que la dimension de l'exposition est somme toute peu exploitée dans le milieu universitaire. Seulement 31% des sites présentent une exposition virtuelle. Parmi les thèmes traités, l'exposition sur la vie étudiante est celle qui prédomine. Expositions souvent fort touchantes comme dans le cas de ces portraits de jeunes étudiants de l'Université de Windsor qui ont perdu la vie lors de la Seconde guerre mondiale.

En matière de réglementation, peu de services d'archives universitaires mettent à la disposition du public des informations substantielles sur les questions touchant à la consultation (19%) ou à la reproduction (27%) des documents d'archives. Cependant, ceux qui le font, comme à l'Université Simon Fraser ou à l'Université de Colombie-Britannique, ont tendance à présenter de l'information sur les deux aspects. Deux cas exceptionnels sont à mentionner. L'un offre un formulaire électronique de commande de documents (Université du Nouveau-Brunswick). L'autre, des cartes sur la région ainsi que de l'information sur les conditions d'hébergement spécialement destinées aux chercheurs qui souhaiteraient se rendre sur place (Université McMaster).

Pour ce qui est de la référence, tous les sites des services d'archives universitaires possèdent au moins une adresse de courrier électronique. Au moins une puisque, dans plusieurs sites, l'adresse de chacun des membres du personnel est indiquée. De plus, certains d'entre eux disposent de formulaire de référence (On-line Reference Desk), comme à l'Université de Colombie-Britannique, mentionnant que: «If you have a reference question for the University Archives, or if you want to arrange to do research at the Archives, please fill out and submit the following form. We will respond to your message as soon as we can». À signaler également le site de l'Université McGill qui contient un *Guest Book* invitant les visiteurs à laisser leurs coordonnées et à inscrire leurs commentaires avant de quitter les lieux. Bref, toutes les formules sont bonnes pour inciter le public à contacter les archivistes et, éventuellement, à fréquenter les services d'archives.

Il aurait été légitime de penser que les sites Web des services d'archives universitaires eussent été des lieux propices aux activités culturelles ou de formation. Or, il en n'est rien. Cet aspect de la diffusion des archives est fort peu exploité. Mis à part des capsules d'information sur l'histoire de l'institution que l'on rencontre dans 38% des sites, tous les autres éléments de ce moyen de diffusion se classent aux derniers rangs: un projet de recherche (4%), deux rapports annuels (8%), trois articles (12%), trois documents sur la terminologie en archivistique (12%) et quatre revues électroniques (15%), surtout consacrées à des questions de gestion documentaire.

Grâce à l'hypertexte, les liens sont une dimension importante, pour ne pas dire la plus importante des sites Web des services d'archives universitaires. Rien d'étonnant à cela puisque le World Wide Web, qui a été développé par Tim Berners-Lee au Centre européen de recherche nucléaire (CERN), repose sur le concept d'hypermédia dans

l'échange d'informations, c'est-à-dire sur la possibilité qu'un document puisse faire référence (à l'aide de liens hypertextes) à d'autres documents. Cette possibilité technique est en quelque sorte la base sur laquelle repose le Web.

Deux types de liens se rencontrent dans les sites des services d'archives universitaires. D'une part, il y a ce que l'on pourrait appeler des liens internes, c'est-à-dire des liens avec d'autres sites au sein de l'institution d'enseignement. Il peut s'agir du site de l'université (81%), de celui de la bibliothèque et de ses nombreux services électroniques (77%) ou encore de sites ayant rapport à d'autres groupes, associations ou services universitaires (27%).

D'autre part, il y a des liens qui sont établis vers l'extérieur du milieu universitaire. À part quelques cas (Université de la Colombie-Britannique, Université de Calgary, Université McMaster, Université Dalhousie, Centre d'études acadiennes), les liens établis le sont surtout avec le domaine des archives, c'est-à-dire avec des services d'archives (42%), des associations archivistiques (31%), des ressources archivistiques sur Internet (42%). Cependant, dans les faits, très peu de liens différents sont établis puisque, d'un site à l'autre, ce sont souvent les mêmes adresses qui reviennent. De plus, ces adresses mènent rarement à des sites situés à l'extérieur du Canada. Ce qui ne veut nullement dire que les liens menant à des adresses canadiennes n'ont rien d'intéressants à proposer. Bien au contraire comme le prouve, entre autres, le site Canadian Archival Resources on the Internet géré par l'Université de la Saskatchewan qui est devenu un passage obligé pour quiconque s'intéresse à la question des archives au Canada.

Gros plan sur les services d'archives universitaires au Québec

Comment les sites des services d'archives universitaires au Québec se situent-ils comparativement au reste du Canada? Pour y répondre, reprenons le même cheminement que nous avons suivi jusqu'ici, c'est-à-dire établissons un portrait d'ensemble, puis examinons les résultats en fonction des sept catégories de la grille d'analyse.

Dans l'ensemble, sur les 26 services d'archives universitaires qui possèdent un site Web au Canada, quatre d'entre eux proviennent du Québec (Bishop, Concordia, McGill et l'Université de Montréal). Cependant, parmi les sites les plus actifs sur le plan de la diffusion, c'est-à-dire qui offrent neuf services et plus, le Québec en compte uniquement deux: Concordia (38%) et McGill (31%).

Maintenant, si l'on regarde plus en détail la performance des sites des universités québécoises selon les sept moyens de diffusion que compte la grille d'analyse (annexe H), nous constatons qu'en matière de publication, l'Université de Montréal, malgré une moyenne générale de 21%, offre le même nombre de services que l'Université McGill. À souligner, toutefois, que cette dernière est la seule au Québec à disposer d'une base de données et d'un moteur de recherche sur son site.

Du côté reproduction de documents d'archives, deux sites sur quatre (soit Concordia et McGill) ont des documents visuels numérisés. Toutefois, l'Université McGill, avec une base de données contenant 1 400 photographies numérisées, fait cavalier seul. De plus, le service des archives de cette université québécoise est le seul à offrir sur son site des documents textuels.

Même chose en ce qui a trait à l'exposition virtuelle. Aucun autre site d'université québécoise, sauf McGill, présente une exposition de documents d'archives.

En matière de réglementation, seul le service des archives de l'Université Concordia met à la disposition du public des informations détaillées concernant la consultation des documents sur son site Web.

Concernant la référence, les services d'archives des universités québécoises ne font pas exception à la règle et disposent d'une adresse de courrier électronique. Là encore, comme nous le soulignons, l'Université McGill exploite davantage cette avenue en offrant un livre des visiteurs.

Au plan des activités culturelles ou de formation, si ce n'était des définitions et de la terminologie que l'on retrouve sur le site de l'Université Concordia (ainsi que du temple de la renommée sportive qui est géré par le service des archives de cette université), cette catégorie serait totalement ignorée par les services d'archives universitaires au Québec.

Enfin, quant aux liens hypertextes, il est évident que, à l'exception des universités Concordia et Bishop, ils sont moins présents qu'ailleurs au Canada. Particulièrement les sites des services d'archives de l'Université de Montréal et de l'Université McGill qui n'en contiennent qu'un seul.

Bref, les services d'archives universitaires au Québec, et particulièrement les services des universités francophones, ont beaucoup de travail à faire s'ils désirent disposer de moyens de diffusion comparables à ceux offerts ailleurs au Canada. Mais cet effort pourrait leur être des plus profitables surtout s'ils savent tirer profit de la tendance générale dont les statistiques témoignent.

LES SERVICES D'ARCHIVES UNIVERSITAIRES À L'HEURE DES ARCHIVES VIRTUELLES

Comment interpréter de tels résultats? Quels enseignements peut-on en tirer? Qu'est-ce que les statistiques nous permettent de déceler dans la situation actuelle, d'entrevoir comme développement ultérieur?

De prime abord, l'on peut se sentir plus ou moins encouragé ou découragé face à ces résultats. Encouragé lorsque l'on pense à la présence de moteurs de recherche, de bases de données régionales et d'expositions virtuelles sur les sites Web des services d'archives universitaires au Canada. Découragé, par contre, lorsque l'on constate le peu de place qui est accordé sur ces sites aux documents d'archives et aux activités culturelles ou de formation. Mais, après cette première réaction émotive, si l'on tente de poursuivre la réflexion, il devient évident que la compilation des résultats fait apparaître une tendance importante dans le milieu des services d'archives universitaires. Une tendance que nous qualifierions de phénomène d'intégration et qui se manifeste de quatre façons: a) intégration de la fonction de diffusion aux autres fonctions archivistiques, b) intégration au sein même des services d'archives, c) intégration des services d'archives aux institutions dont ils dépendent et d) intégration des services d'archives entre eux. Expliquons-nous.

Intégration de la fonction de diffusion aux autres fonctions archivistiques. Si jusqu'à tout récemment les services d'archives pouvaient considérer la diffusion en dernier lieu, c'est-à-dire au terme du processus archivistique, dorénavant il n'est plus possible d'agir de la sorte. Dans la mesure où il est techniquement possible de consulter en ligne un document d'archives, il devient difficile de ne plus envisager la question des archives dans son ensemble. En effet, la fonction de diffusion ne peut être pensée en marge des autres fonctions archivistiques que sont l'acquisition, le traitement et la conservation. Les nouvelles technologies de l'information la rendent omniprésente, comme il se doit, et contribuent ainsi à créer un équilibre entre les différentes fonctions archivistiques depuis longtemps recherché.

Intégration au sein même des services d'archives. Si les fonctions archivistiques sont de plus en plus interreliées alors les activités et les outils qui en découlent le sont également. À ce propos, pensons à l'importance prise par les bases de données, sans compter l'apparition de bases de données régionales et de moteurs de recherche sur les sites Web. Dans ce contexte, la stratégie de traitement intellectuel des documents et les instruments de recherche qui en sont le produit doivent nécessairement être repensés. Même les *Règles pour la description des documents d'archives* sont à réexaminer dans la perspective des normes qui se développent en matière de documents électroniques, notamment le *Dublin Core Metadata*, un modèle pour la création de métadonnées qui, avec ses 15 éléments de description, peut s'appliquer à tous les types de documents diffusés sur le Web. Un réexamen d'autant plus important à effectuer qu'il permettrait aux archivistes de faire valoir leur savoir-faire au sein du principal lieu de diffusion de l'information qu'est devenu Internet. En effet, les archivistes sont les mieux placés pour élaborer, par exemple, un formulaire électronique permettant de générer et d'intégrer des métadonnées aux documents d'archives diffusés sur le World Wide Web.

Intégration des services d'archives aux institutions dont ils dépendent. Cet aspect est particulièrement évident en matière de gestion documentaire. Plus les services d'archives fournissent d'outils, de moyens de gestion des archives courantes et intermédiaires en format électronique sur leurs sites Web et plus leur présence devient familière, quotidienne, nécessaire aux diverses composantes du milieu universitaire. Un processus de visibilité qui, somme toute, ne fait que s'amorcer et n'a pas fini d'étonner. À commencer par les services d'archives eux-mêmes qui, dorénavant, disposent de moyens à la mesure de leur responsabilité.

Intégration des services d'archives entre eux. Comme l'indiquent les liens hypertextes entre les sites ainsi que les bases de données régionales dans les provinces de l'Ouest, les services d'archives universitaires font de plus en plus partie d'un vaste ensemble et doivent se percevoir comme tel. Non pas que cet ensemble n'existait pas auparavant mais le développement des nouvelles technologies de l'information rend ces liens tangibles et accessibles d'un simple déclic. Il favorise leur ramification ainsi que leur expansion. Plus que jamais les services d'archives universitaires doivent penser en termes de collaboration, en premier lieu pour le développement de leur site Web. Car il ne s'agit pas uniquement d'une aire nouvelle mais d'une nouvelle ère qui s'amorce pour les archives. Une nouvelle ère où chaque action, de par le réseau dans lequel elle s'inscrit, doit être envisagée globalement.

CONCLUSION

Comment les services d'archives universitaires tirent-ils profit de l'extraordinaire potentiel qu'offre le World Wide Web? En quoi leurs sites Web contribuent-ils à la diffusion des archives? Dans quelle mesure ceux-ci intègrent-ils les moyens et activités de diffusion des archives, voire les font progresser? Voilà les questions que nous nous posons au début de cette recherche.

Même si bon nombre de sites des services d'archives universitaires sont loin encore d'exploiter toutes les possibilités offertes par le World Wide Web, notamment aux plans de la reproduction des documents d'archives, de l'exposition virtuelle et des activités culturelles ou de formation, il est d'ores et déjà acquis qu'ils parviennent à intégrer, voire à faire progresser la question de la diffusion des archives. Les centaines de dépôts d'archives et les milliers de fonds d'archives des provinces de l'Ouest qui deviennent interrogeables par quiconque en un tour de main en sont une preuve indéniable.

Nul doute que la présence des services d'archives universitaires sur le réseau des réseaux est plus que favorable à la question de la diffusion. Au point où l'on pourrait affirmer que l'autoroute de l'information est, pour eux, la possibilité rêvée de revenir à ce qui constitue l'essentiel. Car, «après tout, ce n'est que dans leur utilisation et la satisfaction qui en découle que les services d'archives prennent leur vraie signification» (Blais, Enns et Richan 1992, 163).

Aussi, à moins d'aller à contre-courant, il semble bien que les nouvelles technologies de l'information permettront aux services d'archives universitaires, comme d'ailleurs à tous les autres types de services d'archives, d'assumer pleinement leur rôle, c'est-à-dire que la mémoire collective dont ils ont la responsabilité pourra être exploitée par une quantité de plus en plus grande d'utilisateurs. Bref, une mémoire qui sera collective non seulement par son contenu mais aussi et surtout par l'usage qui en sera fait. Là réside, en effet, tout l'intérêt des sites Web: permettre d'instaurer de nouveaux rapports.

Yvon Lemay est cinémathécaire aux Services documentaires Information de la Société Radio-Canada dans le cadre du projet Archives des réseaux français.

BIBLIOGRAPHIE

ASSOCIATION DES ARCHIVISTES DU QUÉBEC. Page consultée le 23 février 1998. *Milieux des archives: Universités et collèges-Canada* [En ligne]. Adresse URL: <http://www.archives.ca/aaq/>

BILLINTON, Steve et Cheryl AVERY. Page consultée le 19 janvier 1998. *Canadian Archival Resources on the Internet: University and College Archives* [En ligne]. Adresse URL: <http://www.usask.ca/archives/univmenu.html>

- BLAIS, Gabrielle, David ENNS et Don Richan. 1992. Sortir de la tour d'ivoire: les programmes publics dans les archives canadiennes. In *Les Archives canadiennes en 1992*, publié sous la direction de Marcel Caya. Ottawa, Conseil canadien des archives.
- BLAIS, Gabrielle et David ENNS. 1991. From Paper Archives to People Archives: Public Programming in the Management of Archives. *Archivaria* 31: 101-113.
- BROCHU, Frédérick. 1987. La diffusion des archives historiques : un rôle éducatif et culturel à exercer dans une perspective mercatique. *Réflexions archivistiques*: 25-36.
- BUREAU CANADIEN DES ARCHIVISTES. 1996. *Règles pour la description des documents d'archives* [version révisée]. Ottawa, Bureau canadien des archivistes.
- CONSEIL CANADIEN DES ARCHIVES. Page consultée le 23 février 1998. *Conseil canadien des archives: répertoire des centres d'archives* [En ligne]. Adresse URL: <http://www.CdnCouncilArchives.ca/dir.html>
- CHOUINARD, Denys et Guy DINEL. 1983. Les archives universitaires au Québec. *Archives* 15, 3: 5-19.
- COUTURE, Carol, Jean-Yves ROUSSEAU et collaborateurs. 1995. *Les archives au XXe siècle. Une réponse aux besoins de l'administration et de la recherche*. [8e impression]. Montréal, Secrétariat général, Service des archives.
- DINEL, Guy. 1992. Les archives universitaires: une composante fondamentale du système archivistique québécois. *Archives* 24, 1-2: 175-200.
- DUBLIN CORE. Page consultée le 17 novembre 1997. *Dublin Core Metadata Element Set: Reference Description* [En ligne]. Adresse URL: http://purl.oclc.org/metadata/dublin_core/
- ERICSON, Timothy L. 1990-91. Preoccupied with our Garden: Outreach and Archivists. *Archivaria* 31: 114-122.
- INNOVITECH. 1995. *Les technologies de l'information au Québec*. [Montréal], Bureau fédéral de développement régional.
- MICHAUD, Pierre. 1994. L'archiviste stratège. *Réflexions archivistiques* 4: 101-124.
- NORDIC METADATA PROJECT. Page consultée le 22 janvier 1998. *Dublin Core Metadata Template* [En ligne]. Adresse URL: <http://www.lub.lu.se/cgi-bin/nmdc.pl>
- PRÉVOST, Michel. 1994. La promotion d'un service d'archives universitaires: les archives de l'Université d'Ottawa. *Archives* 25, 4: 39-44.
- WALLACE, David A. 1996. Archives and the Information Superhighway: Current Status and Future Challenges. *International Information and Library Review* 28, 1: 79-91.
- WALLACE, David A. 1995. Archival Repositories on the World Wide Web: A Preliminary Survey and Analysis. *Archives and Museum Informatics* 9, 2: 150-169.
- WILSON, Ian E. 1990-91. Towards a Vision of Archival Services. *Archivaria* 31: 91-100.

ANNEXE A

TABLEAU 1 LA DIFFUSION

La diffusion des archives par les archives

- A) La publication :
 - de documents d'archives
 - d'instruments de recherche
 - d'informations générales
 - B) La reproduction :
 - transcription
 - photocopie
 - microfilm
 - vidéodisque
 - C) L'exposition :
 - sur la place publique
 - expositions itinérantes
 - catalogue d'exposition
- La diffusion des archives par l'archiviste
- D) La réglementation :
 - en matière de consultation
 - restrictions quant à la consultation ou la reproduction
 - E) La référence :
 - fiche d'inscription
 - formule de demande de prêt de documents
 - F) La participation à des activités culturelles ou de formation :
 - cours de spécialisation pour les archivistes
 - visites guidées
 - articles
 - colloques et séminaires de sociétés ou d'associations
 - rencontres avec des professeurs et des étudiants (avenues de recherche)

Source: COUTURE, Carol, Jean-Yves ROUSSEAU et collaborateurs. 1995. *Les archives au XXe siècle. Une réponse aux besoins de l'administration et de la recherche*. [8e impression]. Montréal, Secrétariat général, Service des archives, pp. 257-265

ANNEXE B

TABLEAU 1 LES ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA: STRATÉGIES DE PROMOTION

- A) Publication :
- instruments de recherche :
 - état général des fonds
 - répertoires numériques
 - outils de gestion :
 - guide pour la gestion de documents
 - calendrier de conservation
 - dépliants thématiques sur le contenu des fonds
 - rapport biennal
 - articles sur l'histoire de l'établissement ou les activités du service
- B) Expositions :
- dans les locaux
 - expositions présentées ailleurs sur le campus
 - collaboration à des expositions préparées par d'autres services
- C) Visites :
- des locaux
 - tournée historique du campus
- D) Liens avec les associations professionnelles et patrimoniales :
- organisation de colloque
 - accueil de conférences
 - rencontres
 - lancement
 - collaboration
- E) Cours, ateliers et stage de formation :
- formation sur les archives historiques ou la gestion documentaire
 - accueil de groupes d'étudiants dans le cadre de formation en archivistique
 - présentation sur la gestion documentaire à l'extérieur du service
 - stagiaires
- F) Autres activités :
- présentations sur l'histoire de l'Université
 - participation à des tables rondes
 - entrevues avec les médias
 - ateliers sur la micrographie
 - participation au conseil d'administration d'associations en archivistique et du patrimoine

Source: PRÉVOST, Michel. 1994. La promotion d'un service d'archives universitaires: les archives de l'Université d'Ottawa. *Archives* 25, 4: 39-44

ANNEXE C

GRILLE D'ANALYSE DES SITES WEB DES SERVICES D'ARCHIVES UNIVERSITAIRES*

A) PUBLICATION :

catalogue ou liste de fonds - guide de dépôt ou de fonds - répertoire, inventaire et index de fonds - moteur de recherche - base de données - base de données externe - plan de classification - calendrier de conservation - formulaire électronique - document relatif à la gestion documentaire

B) REPRODUCTION :

document visuel - document textuel - document sonore

C) EXPOSITION :

exposition virtuelle

D) RÉGLEMENTATION :

consultation - reproduction

E) RÉFÉRENCE :

courrier électronique

F) ACTIVITÉS CULTURELLES OU DE FORMATION :

définition et terminologie - histoire de l'institution - revue électronique - article - projet de recherche - rapport annuel

G) LIENS AVEC LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES ET PATRIMONIALES, LE CORPS PROFESSORAL ET LES ÉTUDIANTS :

(lien hypertexte) université - bibliothèque - association, groupe ou service universitaire - service d'archives - association archivistique - ressource archivistique sur le Web

(*N.B. : Nous avons inclus les 29 éléments répertoriés lors de l'analyse des sites Web)

ANNEXE D

LISTE DES SITES WEB ANALYSÉS (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES SERVICES D'ARCHIVES UNIVERSITAIRES)

- (ACU) Acadia University Archives
<http://www.acadiau.ca/vaughan/tour/levelbl/e5.htm>
- (AUO) Archives de l'Université d'Ottawa
<http://www.uottawa.ca/services/archives/>
- (BIU) Bishop's University Archives
http://www.ubishops.ca/library_info/lib-old.htm
- (BRU) Brock University's Special Collections and Archives
<http://www.brocku.ca/library/services/spcl.htm>
- (CAU) Carleton University Archives
<http://www.carleton.ca/~jather/archives/>
- (CEA) Centre d'études acadiennes, Université de Moncton
<http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/cea.html#RENSEIGNEMENTS>
- (COU) Concordia University Archives
<http://archives3.concordia.ca>
- (DAU) Dalhousie University Archives
<http://www.library.dal.ca/archives/archives.html>
- (MGU) McGill University Archives
<http://www.archives.mcgill.ca/>
- (MMU) McMaster University: William Ready Division of Archives and Special Collections
<http://www.mcmaster.ca/library/campus/readydocs/readyweb.htm>
- (QUU) Queen's University
<http://stauffer.queensu.ca/webarch/>
- (SAM) Saint Mary's University Archives
<http://www.stmarys.ca/administration/library/archives.html>
- (SAU) Service des archives de l'Université de Montréal
<http://brise.ere.umontreal.ca/~champagm/saum>
- (SFU) Simon Fraser University Archives
<http://www.sfu.ca/archives/>
- (TUA) Trent University Archives
<http://ivory.trentu.ca/www/bl/archives/archives.htm>

- (UAA) University of Alberta Archives
<http://www.ualberta.ca/ARCHIVES/>
- (UBC) University of British Columbia Library - Special Collections and University Archives
<http://www.library.ubc.ca/spcoll/>
- (UCA) University of Calgary Archives
<http://www.ucalgary.ca/UofC/departments/UARC/>
- (UMA) University of Manitoba Archives and Special Collections
http://www.umanitoba.ca/academic_support/libraries/units/archives/index.html
- (UNB) University of New Brunswick Archives and Special Collections
<http://degaulle.hil.unb.ca/library/archives/>
- (URA) University of Regina Archives
<http://www.uregina.ca/~library/archives/archives.html>
- (USA) University of Saskatchewan Archives
<http://www.usask.ca/archives/sask.html>
- (UTA) University of Toronto Archives
<http://utl2.library.utoronto.ca/www/archives/index.htm>
- (UVA) University of Victoria Archives
<http://uviclib.uvic.ca/archives/archives.html>
- (UWA) University of Windsor Archives
<http://www.uwindsor.ca/archives/page1.htm>
- (YUA) York University Archives and Special Collections
<http://www.library.yorku.ca/depts/asc/archives.htm>

ANNEXE F

	UBC	SFU	CEA	USA	UNB	UTA	YUA	COU	QUU	UAA	MGU	MMU	UCA	UVA	UWA	URA	AUO	CAU	SAU	UMA	ACU	BIU	DAU	SAM	BRU	TUA	Total	%	
PUBLICATION:																													
catalogue ou liste fonds	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	7	27%	
guide dépôt ou de fonds	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	8	31%	
rép., inv. et index fonds	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	8	31%	
moteur de recherche	1	0	0	1	1	1	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	31%	
base de données	1	0	0	1	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	23%	
base de données ext.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	15%	
plan de classification	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	6	23%	
calendrier conservation	1	1	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	6	23%	
formulaire électronique	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	6	23%	
doc. gestion documentaire	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	35%	
REPRODUCTION:																													
document visuel	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	16	62%	
document textuel	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	35%	
document sonore	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4%	
EXPOSITION:																													
présentation virtuelle	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	8	31%	
RÈGLEMENTATION:																													
à la consultation	1	1	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	19%	
à la reproduction	1	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	27%	
RÉFÉRENCE:																													
courrier électronique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	26	100%	
ACTIVITÉS:																													
définition et terminologie	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	12%	
histoire de l'institution	1	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	10	38%	
revue électronique	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	15%	
article	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	12%	
projet de recherche	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4%	
rapport annuel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	8%	
LIENS:																													
université	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	21	81%	
biblio. et services	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	0	20	77%
asso., group., serv. univ.	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	7	27%	
service d'archives	1	1	1	1	0	1	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	11	42%	
asso. archivistique	1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	8	31%	
ressour. archiv. Web	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	11	42%	
Total	21	18	14	13	12	12	12	11	11	9	9	9	9	9	7	6	6	6	6	5	5	5	5	5	4	4			
%	72%	62%	48%	45%	41%	41%	41%	38%	38%	38%	31%	31%	31%	31%	31%	24%	21%	21%	21%	21%	17%	17%	17%	17%	14%	14%			

ANNEXE G

	ACU	AUO	BIU	BRU	CAU	CEA	COU	DAU	MGU	MMU	QUU	SAM	SAU	SFU	TUA	UAA	UBC	UCA	UMA	UNB	URA	USA	UTA	UVA	UWA	YUA	Total	%
PUBLICATION:																												
catalogue ou liste fonds	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	7	27%
guide dépôt ou de fonds	0	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	8	31%
rép., inv. et index fonds	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	8	31%
moteur de recherche	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	1	0	0	0	8	31%
base de données	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	0	6	23%
base de données ext.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	4	15%
plan de classification	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	1	6	23%
calendrier conservation	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	6	23%
formulaire électronique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	4	15%
gestion documentaire	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	1	9	35%
REPRODUCTION:																												
document visuel	1	1	0	0	0	1	1	0	1	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	1	1	1	1	16	62%
document textuel	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	9	35%
document sonore	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4%
EXPOSITION:																												
présentation virtuelle	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	1	1	8	31%
RÉGLEMENTATION:																												
à la consultation	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	19%
à la reproduction	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	7	27%
RÉFÉRENCE:																												
courrier électronique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	26	100%
ACTIVITÉS:																												
définition et terminologie	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	3	12%
histoire de l'institution	0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	10	38%
revue électronique	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	4	15%
article	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	3	12%
projet de recherche	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4%
rapport annuel	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2	8%
LIENS HYPERTEXTES:																												
université	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	0	1	0	0	1	1	21	81%
biblio. et services	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	20	77%
asso., group., serv univ.	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	7	27%
service d'archives	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	0	0	0	11	42%
asso. archivistique	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	8	31%
ressour. archiv. Web	0	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	1	11	42%
Total	5	6	5	4	6	14	11	5	9	9	11	5	6	18	4	11	21	9	6	12	7	13	12	9	12			
%	17%	21%	17%	14%	21%	48%	38%	17%	31%	31%	38%	17%	21%	62%	14%	38%	72%	31%	21%	41%	24%	45%	41%	31%	31%	41%		

ANNEXE H

	BISHOP	CONCORDIA	McGILL	U de M	Total	%
PUBLICATION:						
catalogue ou liste fonds	1	0	0	1	2	50%
guide dépôt ou fonds	0	1	1	0	2	50%
rep., inv, et index fonds	0	0	0	0	0	0%
moteur de recherche	0	0	1	0	1	25%
base de données	0	0	1	0	1	25%
base de données ext.	0	0	0	0	0	0%
plan de classification	0	0	0	1	1	25%
calendrier conservation	0	0	1	1	2	50%
formulaire électronique	0	0	0	1	1	25%
gestion documentaire	0	0	0	0	0	0%
REPRODUCTION:						
document visuel	0	1	1	0	2	50%
document textuel	0	1	1	0	2	50%
document sonore	0	0	0	0	0	0%
EXPOSITION:						
présentation virtuelle	0	0	1	0	1	25%
RÉGLEMENTATION:						
à la consultation	0	1	0	0	1	25%
à la reproduction	0	0	0	0	0	0%
RÉFÉRENCE:						
courrier électronique	1	1	1	1	4	100%
ACTIVITÉS:						
définition et terminologie	0	1	0	0	1	25%
histoire de l'institution	0	1	0	0	1	25%
revue électronique	0	0	0	0	0	0%
article	0	0	0	0	0	0%
projet de recherche	0	0	0	0	0	0%
rapport annuel	0	0	0	0	0	0%
LIENS:						
université	1	1	1	1	4	100%
biblio et services	1	0	0	0	1	25%
asso., groupe, serv. univ.	1	0	0	0	1	25%
service d'archives	0	1	0	0	1	25%
asso. archivistique	0	1	0	0	1	25%
ressour. archiv. Web	0	1	0	0	1	25%
Total	5	11	9	6		
%	17%	38%	31%	21%		